notre but ne serait pas rempli, si nous ne disions pas que cette note n'est qu'une simple prise de date pour M. le Dr L. Savatier qui, à son prochain retour en France, complétera, nous en sommes certain, les précédentes indications, en publiant les nombreuses observations relatées sur son journal de voyage.

M. Brongniart rappelle que dans le nord de l'Inde on emploie le *Daphne papyracea* pour la fabrication du papier.

M. Duchartre, au sujet du papier de Riz, cite le mémoire de sir W. Hooker, qui a fait connaître que l'arbre dont la moelle sert à la fabrication de ce papier est l'*Aralia papyrifera* (*Tetrapanax papyriferum* C. Koch).

SÉANCE DU 28 JUILLET 1865.

PRÉSIDENCE DE M. G. BRICE, VICE-PRÉSIDENT.

M. Brice, en prenant place au fauteuil, présente les excuses de M. Ad. Brongniart, président de la Société, empêché de se rendre à la séance.

M. E. Roze, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 14 juillet, dont la rédaction est adoptée.

Dons faits à la Société:

1° De la part de M. Ch. Martins :

La végétation du Spitzberg comparée à celle des Alpes et des Pyrénées.

2° De la part de M. Barthez :

Lettres à M. Planchon, à l'occasion de quelques plantes des environs de Saint-Pons.

3° De la part de M. Léon Simon fils :

De l'origine des espèces.

4° De la part de M. I. Dukerley :

Bulletin de l'Académie d'Hippone, 1865, n° 1.

5° En échange du Bulletin de la Société :

Bulletin de la Société industrielle d'Angers, 35e année.

Atti della Società italiana di scienze naturali, mai 1865.

Wochenschrift fuer Gœrtnerei und Pflanzenkunde, 1865, quatre numéros.

Journal de la Société impériale et centrale d'horticulture, juin 1865.

Bulletin de la Société impériale zoologique d'acclimatation, juin 1865.

L'Institut, juillet 1865, deux numéros.

MM. les Secrétaires donnent lecture des communications suivantes, adressées à la Société :

SUR DEUX CAS TÉRATOLOGIQUES DU *BROMUS SECALINUS* L., par M. J. DUVAL-JOUVE.

(Strasbourg, 30 juin 1865.)

A la suite de la description de son *Bromus elongatus* (1), Gaudin consigne l'observation suivante : « Varietatem insignem ab amiciss. Seringe communi- » catam possideo cujus corollæ multiplicatione glumæ interioris quasi plenæ » sunt, et proliferæ videntur. Gluma exterior parva vel neutiquam a statu » ordinario recedit; interiores numerosæ multo minores et breviter aristatæ, » sic tamen ut aristæ extrinsecus emineant » (*Agrost. helv.* I, p. 306). Quinze ans plus tard, K.-Chr. Gmelin mentionna, sur son *B. grossus*, le même cas tératologique en ces termes : « β spiculis ovato-subrotundis, pu- » bescentibus, floribus viviparis » (*Fl. bad.* IV, p. 71, tab. III; 1826). Grâce aux belles figures d'une planche due (selon le témoignage de Spenner, *Fl. frib.* III, p. 1050) au crayon facile de G.-W. Bischoff, on reconnaît de suite et avec certitude, d'une part, que la plante anormale est le *B. velutinus* Schrad., ou, si l'on aime mieux, le *B. secalinus* L. *forma macrostachys*

(1) Rœmer et Schultes rapportent la plante de Gaudin au *Bromus pratensis* Ehrh. (*Syst. veg.* II, p. 634); Kunth (sur l'autorité de Panzer) la ramène au *B. racemosus* Schrad. (*Agr. syn.* I, p. 413); opinion justifiée par le caractère que Gaudin assigne à sa plante : « Corollæ etiam maturæ imbricatæ. » Cependant Koch en fait la forme glabre et aristée du *B. secalinus* « Secundum specimen ab ipso auctore » (*Syn.* ed. 3a, p. 710); M. Dœll a fait de même « gestuetzt auf Original-exemplare » (*Fl. Bad.* I, p. 136), ainsi que M. Godron (*Fl. Fr.* III, p. 588). Il est juste d'ajouter que Gaudin lui-même a ramené sa plante, partie à la forme glabre du *B. grossus*, partie au *B. commutatus* Schrad. (*Fl. helv.* I, p. 320, obs. II), et qu'il l'a ensuite complétement effacée du *Synopsis* préparé par lui et publié après sa mort.